

L'animal, cet inconnu

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 4: **w**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



RENÉE VAN DE PUTTE

«Moby Dick»...

...la baleine immortalisée par Herman Melville, a existé. Il s'agissait d'un authentique cachalot mâle appelé Mocha Dick. Son nom lui venait de son premier combat près de l'île de Mocha, au large du Chili, vers 1810. Ce cachalot solitaire mesurait vingt-deux mètres. Sa peau était brune et sa tête était rayée d'une énorme balafre blanche. Ses hauts faits se succédèrent jusqu'à ce qu'il soit tué par un baleinier suédois en 1859. Son corps portait dix-neuf harpons.

Des singes malades de la civilisation

Près de San Antonio, au Texas, il existe un Centre de réadaptation à la vie sauvage. Là, des singes de compagnie trop humanisés vont retrouver une vie de singe normale. Il s'agit de chimpanzés traumatisés par leur passage chez les hommes: showbiz, tranquilisants, tabac, alcool. Ils sont incapables de supporter la compagnie des singes moins domestiqués.

La pieuvre est sourde

Mais, douée d'un comportement étonnamment intelligent, elle utilise sa surdité pour se défendre de ses prédateurs, révèle le zoologue américain Martin Moynihan, du Smithsonian Institute. Très friands de ce poulpe, les cachalots, dauphins et marsouins émettent des cris perçants pour essayer de paralyser cette proie de choix. Mais si elle est sourde, la pieuvre jouit d'une excellente vue qui lui permet de se soustraire à l'ennemi.

Dinosaures tous azimuts

Des chercheurs argentins ont découvert les restes de ces gigantesques animaux sur l'île de James Ross, au sud de l'Amérique du Sud, sur le continent antarctique, dans des couches géologiques du crétacé supérieur vieilles de 70 millions d'années. Ce qui prouverait d'une part que les dinosaures ont bien occupé la totalité des terres émergées et corroborerait d'autre part la théorie

de la dérive des continents. En effet, les dinosaures n'ayant pu vivre dans la glace, le continent antarctique devait se trouver alors à une latitude plus tempérée que le pôle sud.

Le poisson-chat...

...du lac Tanganyika a les mœurs du coucou. Des éthologues de l'université de Kyoto, au Japon, ont découvert que la femelle de ce poisson-parasite pond ses œufs au milieu de ceux d'un autre poisson en prévoyant que leur éclosion précèdera celle des œufs qui les hébergent afin que ses nouveau-nés puissent s'en nourrir.

Un fil de crabe...

...pour suture chirurgicale a été mis au point par les chercheurs de l'université de Delaware, aux Etats-Unis. Ce fil, obtenu à partir d'un polymère naturel, la chitine, matériau constitutif de la carapace du crabe, accélère la cicatrisation, ne provoque aucune allergie et se dissout dans les tissus. La firme japonaise Unitika Ltd en assure déjà la production.

Le petit poisson-clown...

...de la Mer Rouge échappe à ses prédateurs en se réfugiant entre les tentacules empoisonnés d'une anémone de mer qui a choisi de le protéger. Ses tentacules sont en effet ornés de minuscules poches à venin, qui s'avère fatal à tout autre poisson que celui qu'elle a décidé d'abriter.

Histoire de véto-psy...

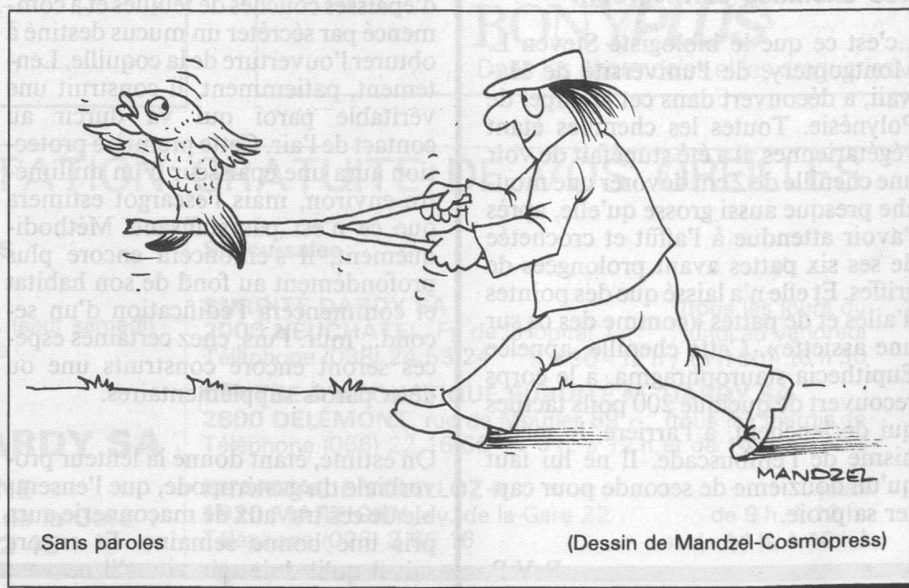
...racontée à Boston au cours d'une fort savante réunion sur le rôle des animaux de compagnie sur la santé (physique ou mentale) de leurs maîtres. Un vétérinaire de New York se gratte la tête devant un caniche qui — disent ses maîtres — fait une crise d'épilepsie chaque fois qu'il entend des glaçons tinter dans des verres de whisky. Et tous les jours! «A quelle heure? Au moment où le mari revient de son travail. Lorsqu'il prépare le sacro-saint whisky? Très exactement au moment où nous nous installons pour le boire. Que se passe-t-il alors? Nous discutons. Vous vous disputez? Cela nous arrive. Tous les jours? Mon Dieu... oui. Au moment où vous faites tinter les glaçons dans vos verres? Oui... et c'est alors que notre «poor doggy» va se cacher sous un meuble. Et fait une crise épileptiforme, conclut le vétérinaire devenu psychiatre.» Conclusion: nos chiens, eux aussi, ont une santé mentale qu'il convient de préserver.

Collier anti-aboiement (suite)

Cette invention d'un simple citoyen américain (M. Jean-Paul Koumchasky) qui ne donne pas son adresse, n'a pas encore franchi, hélas, l'Atlantique.

Une maman gorille...

...du zoo de Milwaukee, appelée «Femelle», a dû être anesthésiée pour que ses gardiens puissent lui enlever la dépouille de son bébé mort-né.



Sans paroles

(Dessin de Mandzel-Cosmopress)



PIERRE LANG

Le long sommeil de l'escargot

Avez-vous jamais songé que, pendant la saison froide, des centaines de milliers d'escargots sont en train de dormir du sommeil des justes? Comme les marmottes, les fourmis, les ours et comme tant d'autres créatures, ils se sont retirés au plus profond de leurs coquilles. Pour se protéger des rigueurs de l'hiver bien sûr, pour ne plus avoir de soucis de ravitaillement. Tous inconvénients auxquels ils peuvent échapper grâce à cette formidable possibilité qu'est l'hibernation.

Ils ne vont d'ailleurs pas tarder à ouvrir un œil puisque c'est vers avril/mai qu'ils s'éveilleront à nouveau, faisant apparaître ces organes (leurs yeux) situés de façon si drôle à l'extrémité de ce que nous appelons, à tort, leurs «cornes»! Mais avant d'en arriver là, toute une longue succession de travaux ont dû être effectués par le gastéropode pour aménager son refuge hivernal.

Cela a commencé vers la fin de l'automne. Il a cessé de s'alimenter, contractant même ses intestins afin d'en expulser la moindre goutte de liquide qui risquerait de «geler» dans son organisme exposé au froid. Puis, au prix de multiples efforts, il a réussi à se creuser un abri dans la terre, sous d'épaisses couches de feuilles et a commencé par sécréter un mucus destiné à obturer l'ouverture de la coquille. Lentement, patiemment, il construit une véritable paroi qui va durcir au contact de l'air. Cette première protection aura une épaisseur d'un millimètre environ, mais l'escargot estimera que ce n'est pas suffisant. Méthodiquement, il s'enfoncera encore plus profondément au fond de son habitat et commencera l'édification d'un second... mur. Puis, chez certaines espèces seront encore construits une ou deux parois supplémentaires.

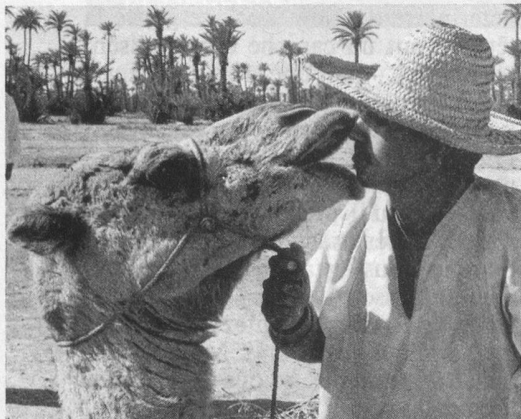
On estime, étant donné la lenteur proverbiale du gastéropode, que l'ensemble de ces travaux de maçonnerie aura pris une bonne semaine. Et encore sait-il qu'il doit agir vite s'il ne veut

pas être surpris par une chute trop rapide de la température. Pour prendre l'exemple de celui qui nous est le mieux connu, on estime qu'un «bourgogne» meurt déjà à une température inférieure à zéro degré. Alors qu'expérimentalement, le même animal ayant accompli son travail de maçonnerie est capable de supporter pendant de brèves périodes des températures de -100 degrés! On voit l'importance des soins à apporter à la réalisation du travail.

Mais que se passe-t-il à l'intérieur de la coquille pendant cette période? Eh bien, il continue à vivre, se contentant de la minuscule quantité d'air enfermée entre les parois de son abri. Des parois qui ne sont perméables que dans un seul sens, à savoir vers l'extérieur, afin de laisser échapper les gaz toxiques dégagés par l'animal. Quantités d'ailleurs infimes, car toutes les fonctions vitales sont très ralenties.

Le réveil se produira en avril/mai et le gastéropode n'est pas au bout de ses peines. Malgré son organisme très affaibli, il devra «démolir» les parois établies au prix de tant de difficultés. Une tâche qui lui demandera plusieurs jours d'efforts. Enfin, il apparaîtra à l'air libre, se «ruant» immédiatement en direction des plus belles herbes de la prairie voisine, mangeant comme un glouton pour se refaire une santé! L'hiver est fini pour lui. Quel sera son sort? Peut-être finira-t-il sur votre table et il n'aura même pas eu l'occasion de vous raconter sa fabuleuse hibernation...

P. L.



La résistance du chameau à la soif...

...réside, selon des chercheurs de l'université de Tel Aviv, dans la surface des muqueuses nasales: 1 000 cm² contre les 10 cm² de l'être humain. Ces muqueuses humidifient l'air lors de son inhalation et retiennent cette humidité lorsque l'air est exhalé. Selon le magazine «Terre sauvage», qui rapporte cette découverte, les chercheurs israéliens «ont calculé que les muqueuses nasales du chameau permettent à l'animal de conserver les deux-tiers d'une humidité que l'homme perd dans l'atmosphère lorsqu'il subit la déshydratation due aux conditions climatiques».

Des chenilles carnivores...

...c'est ce que le biologiste Steven L. Montgomery, de l'université de Hawaï, a découvert dans cet archipel de Polynésie. Toutes les chenilles étant végétariennes, il a été stupéfait de voir une chenille de 2 cm dévorer une mouche presque aussi grosse qu'elle, après l'avoir attendue à l'affût et crochétée de ses six pattes avant prolongées de griffes. Et elle n'a laissé que des pointes d'ailes et de pattes «comme des os sur une assiette». Cette chenille, appelée *Eupithecia staurophragma*, a le corps recouvert de quelque 200 poils tactiles qui déclenchent, à l'arrière, le mécanisme de l'embuscade. Il ne lui faut qu'un douzième de seconde pour capter sa proie.

R.V.P.

«Aînés»
renseigne
et
divertit